

Le Courrier de Tychique

Numéro spécial du 10 août 2009

Credidimus Caritati



Démission du Père Juan Carlos Ceriani

Je ne puis qu'essayer d'imaginer le drame que doit vivre un prêtre ou un religieux qui quitte sa communauté ou sa congrégation. En démissionnant de la FSSP X, le Père Ceriani écrit : « *A partir de maintenant je serai considéré comme un « clericus vagus », sans aucune reconnaissance, ni de l'Eglise officielle (il y a trente ans que j'ai renoncé à elle), ni de l'œuvre de la Tradition qui adhère au nominalisme et au volontarisme des actuelles autorités de la FSSP X* ».

C'est une décision douloureuse que l'intéressé n'a certainement pas prise, sans réflexions approfondies, sans prières ferventes, et sans tentatives de « *sauvetage* » auprès de ceux qu'il s'appretait à quitter. C'est en avril 2009 que le Père Ceriani a pris cette décision. Mais c'est le 1^{er} août dernier qu'il l'a adressée à son Supérieur Général. Pendant plusieurs années, et notamment depuis 2001 mais surtout 2004, il a multiplié ses interventions auprès de sa hiérarchie.

J'ai personnellement été contacté par le Père Ceriani courant Juillet. Il me demandait simplement si j'accepterais de publier un lourd dossier de 44 pages, dont il ne m'indiquait ni l'objet ni le contenu. Mais il me précisait qu'il me l'adresserait le 1^{er} août et que, si j'acceptais sa proposition, je ne devrais pas le diffuser avant le 10 août. Je me suis alors « *retiré du monde* » pendant 4 jours (3, 4, 5 et 6 août), et seul, en haute montagne, sans Internet, sans journaux et avec les seuls appels téléphoniques filtrés par mon épouse, j'ai prié et étudié ce document pratiquement sans discontinuer. Et j'ai pris la décision de le diffuser, bien que quelques réflexions me semblent nécessiter des éclaircissements (cf. annexe). **Je le fais sous la seule responsabilité du Père**, en espérant que ce dossier pourra constituer la base d'une réflexion entre les diverses parties concernées, et pacifier une situation de plus en plus délétère que nous sommes nombreux à déplorer et que nous supportons de plus en plus mal.

Nous ne pouvons plus vivre dans l'incertitude du lendemain, dans la crainte d'une issue que nous redoutons, peut-être à tort, mais qui nous paraît, hélas, de plus en plus éloignée des objectifs d'un combat que certains d'entre nous livrent depuis plus de 40 ans ! Nous n'acceptons plus d'être considérés comme des sous-hommes que l'on tente de rassurer par des « *faites confiance !* » alors que, justement, nous avons perdu cette confiance ! Trop d'imprécisions, trop de contradictions, trop de flous en sont venus à bout !...

Que l'on veuille bien ne pas considérer cette démarche de ma part comme un acte de rébellion (de plus) mais beaucoup plus simplement comme une soif inextinguible de vérité.

Que Dieu Tout Puissant veuille bien bénir notre combat !

Max Barret.